



Menschen, die im Bridge etwas bewegen

Interview mit Marc Hodler



Marc Hodler, un nom connu non seulement en Suisse parmi les bridgeurs, mais aussi dans le monde du sport en tant que membre du Comité International Olympique (CIO). Seriez-vous le fondateur de la FSB et, le cas échéant avec qui?

Je n'ai pas été le fondateur de la FSB, mais je crois bien que mon prédécesseur à la présidence de la FSB, le journaliste renommé René Payot, a joué un rôle important lors de la fondation de notre fédération.

Etes-vous un descendant du célèbre peintre Ferdinand Hodler (1853-1918)?

Pas un descendant, mais un parent lointain du peintre Ferdinand Hodler.

Où et à quel âge avez-vous découvert et appris le bridge?

J'avais à peine 10 ans. Le premier cercle dont je suis devenu membre était le Kandahar Ski Club qui avait été fondé par des Anglais à Mürren. Mes camarades de club avaient l'habitude de jouer au bridge après le ski et de m'inviter à participer. Mes premiers manuels furent ceux d'Ely Culbertson, à savoir les fameux Red Book et Blue Book.

Veillez raconter à nos lecteurs à quelle époque et pourquoi la FSB a été fondée. Y avait-il déjà quelques clubs ou ne jouait-on qu'en privé ? Ou bien avons-nous subi l'influence de nos pays voisins comme la France, l'Italie, l'Allemagne ou aussi de l'Angleterre ?

Il est documenté que la FSB a été fondée le 18 mars 1950. Je ne connais de détails que de la ville de Berne. J'admets que le bridge était déjà pratiqué dans le pays entier depuis de nombreuses années dans divers clubs sociaux ou sportifs. A Berne, c'était la Grande Société, le Cercle Romand et le Lawn Tennis Club Berne. Ce dernier n'étant ouvert qu'en été, certains ont souhaité pouvoir jouer au bridge aussi en hiver. Plusieurs membres ont alors constitué une section spéciale nommée "Cercle de Bridge du LTC Berne". Au début, ils se rencontraient certains jours de la semaine dans le salon d'un grand hôtel bernois. Plus tard, ils louèrent des appartements dans le centre ville. Au début des années cinquante, le "Cercle de Bridge du LTC Berne" devint membre de la Fédération Suisse de Bridge. Plus tard, le nom de "Cercle de Bridge du LTC Berne" fut remplacé par celui de "Bridge Club Berne".

Combien de cercles et lesquels (romands en majorité?) devinrent membres de la FSB après la fondation de celle-ci?

Pour autant que je sache, à la fondation, il y avait trois clubs romands et trois alémaniques.

A en croire les archives en date du 26 juin 1950, il s'agissait des clubs suivants:

- **Club de Bridge des Bergues**, Genève
Président: **André Kourakine**, Hôtel des Bergues
- **Club de Bridge de Lausanne**
Président: **F. Boivin**, Restaurant Pagoda
- **Club de Bridge de Neuchâtel**
Président: **Louis-Arthur Blanc**, Restaurant Beurivage
- **Bridge-Corner Zurich**
Président: **A. de Lafontaine**, Restaurant Frascati
- **Bridge-Cercle Concorde, Zurich**
Présidente: **Mlle Al. De Muralt**, Tea-room Vendôme
- **Bridge-Club Baden**
Président: **Jan von der Mühl**

Peu après, ce fut une majorité de clubs romands qui se joignirent à la fédération.

De 1952 à 1988, vous avez été président de la FSB. Quels ont été les moments les plus forts et les épreuves les plus difficiles de votre mandat?

Les deux ont trait aux championnats d'Europe organisés en Suisse. Les premiers se sont déroulés à Montreux où nous manquions

Der Name Marc Hodler ist nicht nur in der Schweiz unter den Bridgespielern, sondern auch im internationalen und olympischen Sport als Mitglied des Internationalen Olympischen Comitees (IOC) ein Begriff. Sind Sie (allenfalls mit wem?) der Gründer der FSB?

Ich war nicht der Gründer der FSB, glaube aber, dass mein Vorgänger im Präsidium, der hochangesehene Journalist René Payot bei der Gründung eine wichtige Rolle gespielt hat.

Sind Sie ein entfernter Nachkomme des berühmten Malers Ferdinand Hodler (1853-1918)?

Ich bin nicht Nachkomme, sondern ein weiter Verwandter des Malers Ferdinand Hodler.

Wo und im welchen Alter haben Sie Bridge entdeckt und gelernt?

In meinem zehnten Altersjahr. Der erste Club, dem ich als Mitglied beitrug, war der von Engländern gegründete Kandahar Ski Club in Mürren. Meine Clubkameraden pflegten nach dem Skifahren Bridge zu spielen und mich dazu einzuladen. Meine ersten Lehrbücher waren die von Ely Culbertson: Red Book und Blue Book.

Erzählen Sie bitte den Lesern, wie, wann und warum die FSB gegründet wurde? Gab es damals schon einige Clubs oder wurde mehr privat gespielt? Oder waren es damals unsere Nachbarländer wie Frankreich, Italien, Deutschland sowie auch England, die Sie beeinflusst haben?

Wie sich aus den Akten ergibt, wurde die FSB am 18. März 1950 gegründet. Einzelheiten sind mir aber nur aus der Stadt Bern bekannt. Ich nehme an, dass Bridge schon seit vielen Jahren landesweit in einigen gesellschaftlichen Clubs und Sportvereinen gespielt wurde. In Bern waren dies die Grande Société, der Cercle Romand und der Lawn Tennisclub Bern. Da letzterer nur im Sommer geöffnet war, bestand der Wunsch, Bridge auch über den Winter zu spielen. Einige Mitglieder schlossen sich daher unter dem Namen "Cercle de Bridge du LTC Berne" zu einer besonderen Sektion zusammen. Anfänglich trafen sie sich an bestimmten Wochentagen im Salon eines bekannten Berner Hotels. Später wurden Wohnungen im Stadtzentrum gemietet. Anfang der fünfziger Jahre trat der "Cercle de Bridge du LTC Berne" der Fédération Suisse de Bridge bei. Später ist der Name "Cercle de Bridge du LTC Berne" durch "Bridge Club Bern" ersetzt worden.

Wie viele und welche Clubs (mehrheitlich welsche?) schlossen sich nach der Gründung der FSB an?

Soweit mir bekannt ist waren es am Anfang der Gründung drei welsche- und drei Deutschschweizer Clubs.

Aus dem Archiv (26. Juni 1950) entnehme ich, dass folgende Clubs dazu gehörten:

- **Club de Bridge des Bergues**, Genève
Président: **André Kourakine**, Hotel des Bergues
- **Club de Bridge de Lausanne**
Président: **F. Boivin**, Restaurant Pagoda
- **Club de Bridge de Neuchâtel**
Président: **Louis-Arthur Blanc**, Restaurant Beurivage
- **Bridge-Corner Zurich**
Président: **A. de Lafontaine**, Restaurant Frascati
- **Bridge-Cercle Concorde, Zurich**
Présidente: **Mlle Al. De Muralt**, Tea-room Vendôme
- **Bridge-Club Baden**
Président: **Jan von der Mühl**

Kurz danach schlossen sich mehrheitlich welsche Clubs an.

Von 1952 bis 1988 waren Sie FSB-Präsident. Welches waren in dieser Zeit die Höhepunkte und welches die Negativpunkte Ihrer Präsidentschaft?

In beiden Richtungen waren es die in der Schweiz durchgeführten Europameisterschaften. Die erste musste in Montreux mit ungenü-

cruellement de moyens. Le patrimoine de la FSB était restreint et nous n'avons pas pu nous procurer de grosses contributions de sponsors. Pour les deuxièmes, à Lausanne, nous disposions d'un capital et de sponsoring suffisants pour louer le Palais de Beaulieu, ce qui a permis de donner à la compétition un cadre digne de son importance.

Nommez-nous quelques joueurs et joueuses avec qui vous avez joué et qui vous sont restés en mémoire non seulement en raison de leur talent bridgese, mais aussi de leurs qualités humaines particulières.

Un choix n'est pas aisé, car je risque d'omettre d'excellents partenaires que j'ai beaucoup aimés. Ce sont avant tout mes coéquipiers et camarades de club, à savoir, mon frère Jürg ainsi que Hans-Fritz von Tscharnier et Yvonne Kutner. Pierre Béguin, Jean Besse, Pietro Bernasconi, Jimmy Ortiz, Ernst Jacobi, Marcello Bardola et Wolf Achterberg ont aussi fait partie du cercle de mes amis bridgeurs.

A l'époque de l'ancien président du CIO, Juan-Antonio Samaranch, il fut question de faire du bridge (en même temps que des échecs) une discipline olympique. Qu'en est-il advenu? Bridge et Echecs répondent aujourd'hui au critère de "discipline olympique". La World Bridge Federation et la Fédération Internationale d'échecs font partie des fédérations sportives internationales officiellement reconnues par le CIO. En fait, le bridge et les échecs sont ainsi devenus des sports. Grâce au soutien du président Samaranch, une "Olympic Bridge Cup" a été organisée chaque année au Musée Olympique de Lausanne. Mais les deux fédérations aspirèrent à plus, notamment à figurer au programme des Jeux olympiques. Pour atteindre cet objectif, il aurait fallu surmonter des obstacles pratiques et juridiques colossaux. Le CIO cherche à réduire le programme gigantesque des Jeux d'été. Lors du dernier congrès du CIO à Singapour, le baseball et le softball ont été radiés du programme. L'incorporation de nouveaux sports à titre de remplacement a été refusée, bien que des sports de l'importance du golf et du rugby aient figuré parmi les candidats.

Pour les Jeux d'hiver, il y aurait moins d'inconvénients relatifs à une surcharge du programme. Ainsi, la proposition de transférer certains sports des Jeux d'été à ceux d'hiver, entre autres, les sports en salle, ne date pas d'hier. Toutefois, pour des raisons topographiques et climatiques, les Jeux d'hiver ne peuvent être organisés que dans des villes d'importance moyenne situées à proximité immédiate de montagnes et de forêts. Pour de telles villes, l'édification mais aussi l'exploitation ultérieure des cinq à six stades de glace indispensables avec des capacités allant de 6'000 à 18'000 places assises constitue une charge considérable. Pour les autorités locales et les organisateurs, la construction et l'exploitation de palais des sports additionnels représenterait une tâche presque insurmontable. C'est pour cette raison qu'il y a 22 ans, le CIO a entériné une directive imposant au Jeux d'hiver de n'incorporer à leur programme que des sports de neige et de glace. Les fédérations de bridge et d'échecs estiment néanmoins que leurs sports ne représenteraient pas une charge additionnelle pour les organisateurs qui pourraient avoir recours à des salles de congrès, de bal, des théâtres ou des cinémas. Pour souligner ce fait, les partisans du bridge ont, avec l'accord du président Samaranch, organisé la "Olympic Bridge Cup" 2000 dans le cadre des Jeux olympiques d'hiver à Salt Lake City.

Pouvez-vous nous décrire les différences entre le bridge de l'époque et celui d'aujourd'hui.

Le jeu de la carte a moins évolué que les enchères. La base théorique et certaines solutions de problèmes ont déjà été élaborées au whist, le grand-père du "Bridge contrat" actuel.

Les développements, modifications et progrès des enchères sont bien plus spectaculaires. De nouveaux systèmes et conventions voient le jour à tout bout de champ. On recherche constamment une précision maximale dans la découverte des meilleurs contrats et dans les renseignements fournis au partenaire. Plus récemment, il est aussi question de gêner au maximum les adversaires et de leur compliquer la tâche dans le domaine des interventions. Citons à titre d'exemple le système à base de "Passe forcing".

Il est par contre réjouissant de constater que certaines conventions des plus utiles dans la pratique se sont vastement répandues et ont été incorporées à la majorité des systèmes. Je songe ici à l'évaluation du facteur distribution, les enchères forcing, le principe du Texas ou certaines conventions comme le Stayman ou le Blackwood.

Nous autres bridgeurs savons qu'en dehors de son aspect passionnant, le bridge remplit aussi une fonction dans la société, à savoir, d'unir les jeunes et moins jeunes, mais aussi rapprocher entre elles les nations. Même si, pour citer Omar

genden Finanzen organisiert werden. Die FSB verfügte über ein sehr bescheidenes Vermögen und bedeutende Sponsorenbeiträge konnten nicht beschafft werden. Für die Durchführung der zweiten Europameisterschaften in Lausanne konnte mit dem Palais de Beaulieu, genügendem Eigenkapital und angemessenen Fremdbeiträgen ein standesgemässer Anlass durchgeführt werden.

Nennen Sie uns Namen von Spielerinnen oder Spielern, mit denen Sie Bridge gespielt haben, und die Ihnen nicht nur wegen ihres Bridgetalents, sondern auch wegen ihrer besonderen Charaktereigenschaften in Erinnerung geblieben sind.

Es ist nicht leicht, eine Auswahl zu treffen, ohne gute und liebe Partner zu vergessen. Im Vordergrund stehen meine Club- und Mannschaftskameraden, vor allem mein Bruder Jürg sowie Hans-Fritz von Tscharnier und Yvonne Kutner. Zu meinen Bridge-Freunden gehörten auch Pierre Béguin, Jean Besse, Pietro Bernasconi, Jimmy Ortiz, Ernst Jacobi, Marcello Bardola und Wolf Achterberg.

Unter dem früheren IOC-Präsident Juan-Antonio Samaranch war davon die Rede, Bridge (zusammen mit Schach) zu einer olympischen Disziplin zu entwickeln. Was ist davon geblieben?

Bridge und Schach fallen schon heute unter den Begriff "Olympische Disziplin". Die World Bridge Federation und der Internationale Schachverband gehören zu den vom IOK offiziell anerkannten internationalen Sportverbänden. Damit gelten Bridge und Schach als Sportarten. Mit Unterstützung von Präsident Samaranch wurde ein "Olympic Bridge Cup" gestiftet, welcher alljährlich im Olympischen Museum in Lausanne durchgeführt wurde. Der Wunsch der beiden Verbände ging jedoch weiter, nämlich die Aufnahme in das Programm der Olympischen Spiele. Zur Erreichung dieses Ziels sind aber schwerwiegende praktische und rechtliche Hindernisse zu überwinden. Das IOK möchte den Gigantismus der Sommerspiele abbauen. Anlässlich der letzten Session des IOK in Singapur wurden daher Baseball und Softball aus dem Programm gestrichen. Die ersatzweise Aufnahme neuer Sportarten wurde jedoch abgelehnt, obschon sich sehr wichtige Sportarten wie Golf und Rugby beworben hatten. Für die Winterspiele bestehen weniger Bedenken in Bezug auf Gigantismus. Daher wurde seit Jahren vorgeschlagen, einen Teil der Sportarten der Sommerspiele, insbesondere Hallensportarten, in die Winterspiele zu verlegen. Winterspiele können jedoch aus topografischen und klimatischen Gründen nur in mittelgrossen Städten in der Nähe von Bergen und Wäldern durchgeführt werden. Für solche Städte ist die Erstellung und insbesondere auch die spätere Verwendung der notwendigen fünf bis sechs Eisstadion, mit Kapazitäten von 6'000 bis 18'000 Sitzplätzen eine starke Belastung. Bau und Nutzung weiterer Sporthallen würden für Behörden und Organisationen zu einer unzumutbaren zusätzlichen Belastung führen. Daher hat das IOK vor 22 Jahren eine Vorschrift genehmigt, dass in den Winterspielen nur Sportarten auf Schnee und Eis in das Programm aufgenommen werden können. Bridge- und Schachverbände sind jedoch der Auffassung, dass sie die Organisatoren nicht zusätzlich belasten würden, weil bereits bestehende Infrastrukturen wie Kongresssäle, Ballsäle, und Theater benutzt werden können. Als Beweis dafür haben die Befürworter des Bridge im Einverständnis mit Präsident Samaranch den "Olympic Bridge Cup" 2000 im Rahmen der Winterspiele in Salt Lake City durchgeführt.

Können Sie uns die Unterschiede des damaligen Bridge zum heutigen darlegen?

Beim Spielen der Karten hat sich weniger verändert als im Bereich der Lizitation. Grundsätze und Lösungen von Problemen sind bereits im Kartenspiel Whist, dem Grossvater des heutigen "Contract Bridge" entwickelt worden.

Viel bedeutender sind die Entwicklungen, Änderungen und Fortschritte im Licit. Laufend werden neue Systeme und Konventionen angeboten. Angestrebt werden maximale Präzision zur Erreichung der besten Kontrakte und umfassende Informationen an den Partner. In letzter Zeit geht es auch um die Störung und Erschwerung der gegnerischen Interventionen. Als Beispiel: das "Forcing Pass"-System.

Erfreulich ist die Tatsache, dass gewisse in der Praxis sehr wertvolle Konventionen einen breiten Bekanntheitsgrad erreicht haben und in die meisten Ansagesysteme aufgenommen wurden. Beispiele dieser Art sind die Bewertung der Verteilungen, die Forcing-Ansagen, das Transferprinzip oder besondere Konventionen wie z. B. Stayman und Blackwood.

Wir Bridgespieler wissen, dass Bridge nicht nur fasziniert, sondern auch wichtige soziale Aspekte erfüllt, nämlich Jung und Alt vereinigt und völkerverbindend wirkt. Auch wenn nach der Aussage von Omar Sharif "Bridge die zweitbeste

Sharif, le bridge est „une des plus belles activités secondaires du monde“ (quel compliment pour le roi des jeux de cartes!) quelles sont les raisons qui, à votre avis, l'empêchent de se propager et de se faire un plus ample renommée? Que faut-il faire pour que non seulement les jeunes, mais aussi les gens de tout âge puissent être enthousiasmés par ce sport ?

On attribue au sport en général la caractéristique de relier les peuples, toutefois à condition d'éviter quelques phénomènes périphériques indésirables comme le chauvinisme ou le nationalisme exacerbé. Toutefois, le sport partage son effet rapprochant les nations avec d'autres activités supranationales et intérêts dans le domaine de la culture, de la science, de l'éducation et des loisirs. Une des caractéristiques du bridge est que ce jeu n'est pas seulement un sport, mais qu'il sert aussi l'ancienne devise "mens sana in corpore sano" (un esprit sain dans un corps sain) tout en constituant un passe-temps idéal.

La seconde partie de votre question suscite la remarque suivante:

L'encouragement et la promotion du bridge dans toutes les catégories d'âges butent sur de grosses difficultés partout où il existe des jeux de cartes apparentés fermement ancrés dans la tradition nationale. En Allemagne, c'est le skat qui lui fait concurrence, et, hélas en Suisse, le jass.

De plus, dans le domaine de l'encouragement de la relève et des talents, le bridge connaît les mêmes difficultés que les sports physiques traditionnels au développement considérable. La perfection des performances de pointe engendre la résignation et incite la jeunesse à se consacrer à d'autres activités moins exigeantes. C'est ainsi que de nouveaux sports ou activités voient sans cesse le jour qui permettent souvent d'attirer l'attention ou de susciter l'admiration du grand public en faisant preuve de cran et de hardiesse et non pas forcément d'adresse ou de talent.

Selon mes observations, le bridge a essentiellement réussi à se répandre et à progresser dans les pays capables de susciter l'intérêt et l'ambition des jeunes au stade de leur formation dans les universités et les lycées. Pour atteindre cet objectif, il faut convaincre l'opinion publique qu'un entraînement cérébral fait autant partie de la forme physique que le travail musculaire et qu'il gagne en importance avec le travail mental que nous impose l'électronique.

Au demeurant, le développement du jeu sur Internet semble devenir un problème croissant pour la vie des clubs et de la FSB. Questions:

a) Les bons joueurs se font rares dans les tournois et dans les clubs et s'adonnent au bridge sur Internet. Ce phénomène représente-t-il un danger ou une chance pour le bridge ?

b) A votre avis, pour contrecarrer ce développement, la FSB devrait-elle ouvrir un portail sur Internet permettant aux gens de disputer des tournois ?

a) Internet peut jouer un rôle important au titre d'un moyen de communication. Heureusement que l'Internet ne peut pas remplacer la pratique du bridge à la table, car les connaissances humaines et la psychologie font partie intégrante du jeu.

b) Je ne verrais aucun inconvénient à des tournois de bridge qui se disputeraient sur Internet sous l'égide de la FSB.

Où (dans quel cercle) jouez-vous le plus souvent au bridge?

Au Bridge Club de Berne.

Où peut-on vous atteindre?

Résidence: Morillontreppe 50, 3095 Spiegel, tél. 031 971 42 55

Bureau: Elfenstrasse 19, 3000 Bern 6

tél. 031 352 11 88, Fax 031 352 11 85, E-mail: info@hodler.ch

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, tél. 044 363 61 63 -

079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; Mail: umb@bluewin.ch

Nebensache der Welt ist" (ein schöneres Kompliment gibt es wohl kaum für das "Königsspiel unter den Kartenspielen"), welches sind Ihrer Ansicht nach die Gründe, die die weitere Verbreitung des Bridgespiels und seinen Bekanntheitsgrad hemmen? Was muss getan werden, um nicht nur die Jungen, sondern mehr Menschen in allen Altersklassen für dieses Spiel zu begeistern?

Dem Sport im Allgemeinen werden völkerverbindende Werte zuerkannt, allerdings unter der Bedingung, dass gewisse unerwünschte Nebenwirkungen wie extremer Nationalismus oder Chauvinismus vermieden werden. Seine völkerverbindende Wirkung teilt der Sport jedoch mit anderen, grenzüberschreitenden Betätigungen und Interessen im Bereich der Kultur, der Wissenschaft, der Bildung und Freizeitbeschäftigung. Eine Besonderheit des Bridge ist die Tatsache, dass dieses Spiel nicht nur Sport ist, sondern auch dem antiken Lebensziel "mens sana in corpore sano" sowie der Freizeitbeschäftigung dient.

Zum zweiten Teil Ihrer Frage möchte ich folgendes festhalten:

Die Förderung und Verbreitung des Bridge in allen Altersstufen ist in den Ländern am schwierigsten, die verwandte Kartenspiele als Nationalsport kennen. Beispiele sind Deutschland mit Skat und leider auch die Schweiz mit Jass.

Ausserdem hat Bridge im Bereich der Nachwuchs- und Talentförderung die gleichen Probleme zu lösen wie die überlieferten, hoch entwickelten körperlichen Sportarten. Die Perfektion der Spitzenleistungen führt zu Resignation und veranlasst die Jugend, sich neuen, leichter zu bewältigenden Betätigungen zuzuwenden. Laufend werden neue, sogenannte Trendsportarten und Betätigungen erfunden und entwickelt. Oft wird dabei das Können durch Kühnheit und Überwindung ersetzt, um die öffentliche Aufmerksamkeit und Bewunderung zu gewinnen.

Nach meinen Beobachtungen ist die Verbreitung und Perfektion des Bridge vor allem in den Ländern gelungen, welche an Oberschulen und Universitäten in der Lage waren, Interesse und Ehrgeiz zu wecken. Zur Erreichung dieses Ziels muss die Öffentlichkeit überzeugt werden, dass das Gehirntraining ebenso wie das Muskeltraining zur körperlichen Fitness gehört und mit der Verdrängung der geistigen Arbeit durch die Elektronik zunehmend an Bedeutung gewinnt.

Ausserdem scheint die Entwicklung des Internetspiels für das Leben der Bridgeclubs und der FSB ein immer grösser werdendes Problem zu sein. Fragen:

a) Die guten Spieler machen sich rarer in den Turnieren und den Clubs und wenden sich dem Internetspiel zu. Sehen Sie hier eine Gefahr oder eine Chance für das Bridgespiel?

b) Sollte die FSB Ihrer Ansicht nach ein Turnier-Bridgeportal im Internet gründen, um dieser Entwicklung mit oder entgegenzutreten?

a) Internet kann als Kommunikationsmittel eine wertvolle Rolle spielen. Erfreulicherweise kann jedoch Internet die Praxis am Bridgetisch, zu der auch Menschenkenntnis und Psychologie gehört, nicht ersetzen.

b) Ich hätte keine Bedenken gegen eine Eröffnung eines eigenen Turnier-Bridgeportales durch die FSB.

Wo (in welchem Bridgeclub) spielen Sie meistens Bridge?

Im Bridge Club Bern.

Wie kann man Sie erreichen?

Privat: Morillontreppe 50, 3095 Spiegel, Tel. 031 971 42 55

Büro: Elfenstrasse 19, 3000 Bern 6

Tel. 031 352 11 88, Fax 031 352 11 85, E-mail: info@hodler.ch

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, Tel. 044 363 61 63 -

079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; Mail: umb@bluewin.ch